



HAL
open science

Sogolon

Guillaume Segerer, Alexandra Vydrina

► **To cite this version:**

Guillaume Segerer, Alexandra Vydrina. Sogolon. *Language in Africa*, 2020, 1 (4), pp.55-68. 10.37892/2686-8946-2020-1-4-55-68 . halshs-03203586

HAL Id: halshs-03203586

<https://shs.hal.science/halshs-03203586v1>

Submitted on 4 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

SOGOLON

Guillaume Segerer

LLACAN (CNRS-INaLCo)
guillaume.segerer@cnsr.fr

Alexandra Vydrina

Sorbonne Nouvelle, Paris
alexandra.vydrina@gmail.com

Résumé : *Sogolon* est le nom de la mère de Soundiata Keita, héros de l'épopée mandingue bien connue. C'est aussi le surnom donné par Valentin Vydrin à sa fille Alexandra, co-auteure de cet article. C'est enfin un terme que l'on rencontre, sous cette forme ou sous une autre, dans quelques dictionnaires de langues d'Afrique de l'Ouest. Nous nous proposons de suivre avec sérieux certaines des pistes possibles au départ de ce mot, ce qui nous conduira à faire quelques hypothèses parfois audacieuses.

Mots-clés : bambara, Mande, chat, lexicologie

SOGOLON

Guillaume Segerer

LLACAN (CNRS-INaLCo)
guillaume.segerer@cnsr.fr

Alexandra Vydrina

Sorbonne Nouvelle, Paris
alexandra.vydrina@gmail.com

Abstract: *Sogolon* is the name of the mother of Sundiata Keita, the hero of the well-known Mandinka Epic. It is also a surname given by Valentin Vydrin to his daughter Alexandra, co-author of this paper. Finally, it is a word that can be found in a couple of dictionaries of West African languages. Our purpose is to follow some of the tracks that this word opens, which will lead us to unexpected assumptions.

Key words: Bambara, Mande, cat, lexicology

СОГОЛЁН

Гийом Сежерер

LLACAN (CNRS-INALCO)
guillaume.segerer@cnrs.fr

А.В. Выдрина

Sorbonne Nouvelle, Paris
alexandra.vydrina@gmail.com

Резюме: Соголён – это имя матери Сундьята Кейта, героя известной эпопеи манден. Кроме того, Соголён – это прозвище, которое Валентин Выдрин дал своей дочери Александре, одному из авторов данной статьи. Наконец, это слово встречается, в несколько различающихся между собой формах, в словарях нескольких западноафриканских языков. Мы проследим существующие употребления данного слова, что позволит сделать неожиданные выводы.

Ключевые слова: бамана, манде, кот, лексикология

1. Introduction

Le mot *sògòlon* est tout d’abord connu comme le nom de la mère de Soundiata Keita, la figure centrale de l’épopée de Soundiata Keita, qui raconte les exploits du fondateur de l’empire du Mali. La mère de ce héros était un personnage assez extravagant et d’autant plus activement présent dans la mémoire commune. Sogolon était une sorcière puissante, mais surtout, elle se distinguait par sa remarquable laideur. C’est la qualité par laquelle les chasseurs apparaissant au début de la narration ont pu la reconnaître parmi toutes les filles du village où ils sont arrivés pour recevoir leur récompense après avoir tué le buffle qui ravageait le pays. Voici une des descriptions imagées de Sogolon Condé qu’on trouve dans une des versions de l’épopée :

“On fit lentement sortir Sogolon Koudouman qui vint s’arrêter devant les autres filles du pays. Sept verrues, toutes différentes les unes des autres, marquaient son corps ; elle avait un œil plus haut que l’autre, un bras plus long que l’autre, une jambe plus longue que l’autre et, enfin, une fesse plus haute que l’autre.” (Cissé & Kamissoko 1988: 69)

Les versions de l'épopée fournissent d'autres détails caractérisant l'apparence de Sogolon. A part l'asymétrie du corps décrite si soigneusement chez Cissé & Kamissoko (1988) dans l'extrait ci-dessus, Sogolon est normalement bossue, elle est souvent couverte de verrues, mais tous les griots s'accordent sur le fait que la laideur est sa caractéristique principale.

Les motivations que Valentin Vydrin avait au moment de donner le nom *Sogolon* à sa fille, une des deux auteurs du présent article, peuvent avoir été nombreuses. On peut supposer que l'envie de susciter la ressemblance physique avec le fameux personnage de l'épopée mandingue pouvait ne pas en faire partie. Néanmoins, pendant les séjours en Guinée où ce nom vient à remplacer celui d'Alexandra, la laideur de Sogolon est évoquée régulièrement et avec un grand rire dans la situation où ce nom est révélé à une nouvelle connaissance. Dans tous les cas, nous sommes obligés de reconnaître que notre attention a été attirée par le nom Sogolon non pas uniquement par la singularité de cette personnalité épique mais aussi pour des raisons personnelles.

Cet article se veut une exploration des connections qui pourraient exister entre Sogolon en tant que nom de la mère du fameux héros mandingue et les autres lexèmes dans les langues de la région qui présentent une ressemblance avec ce mot. Nous avons donc fouillé la quasi-totalité des données lexicales publiées sur les langues Mande, Gur, Kru, Atlantique, Mel, Dogon et Songhai, ce qui représente plusieurs centaines de sources.

2. Le terme *sogolon* dans les dictionnaires

2.1. Les langues mande

Les dictionnaires bambara-français de Bailleul (2007) et de Dumestre (2011) contiennent tous deux l'entrée *sògòlon* avec 'chat' comme signification. Toutefois, il est précisé (Bailleul 2007: 373) que le mot le plus couramment utilisé pour désigner un chat est *jàkuma* et non pas *sògòlon*. Nous nous sommes adressés aux deux auteurs de ces

dictionnaires. Gérard Dumestre a précisé qu'il avait inséré l'entrée *sògòlon* à partir du dictionnaire de Bailleul et que lui-même n'avait pas rencontré ce mot dans le discours en bambara. Charles Bailleul nous a répondu qu'il avait rencontré le terme *sògòlon* 'chat' dans un ou deux contes mais, comme G. Dumestre, il ne l'a jamais vu utilisé dans le langage ordinaire. Un de ses consultants connaissait le mot *sògòlon* et disait qu'il était rarement utilisé. Pourtant, l'existence de ce terme pour 'chat' n'est pas limitée à ces deux dictionnaires. En restant dans le domaine mandingue, on trouve une forme *sugulu* en malinké dans le dictionnaire d'Abiven de 1901 ainsi qu'une forme *sóólón* ~ *sóórón* en marka-kan de Zaba d'après Diallo (1988), avec des tons hauts, ce qui correspond bien à l'inversion tonale généralement constatée en marka-kan par rapport aux autres langues mandingues (Diallo 2000: 382). Hors mandingue, la seule attestation est en bobo (Le Bris & Prost 1981) : *sògòlò* 'Animal non identifié ; ressemblerait à un grand chat sauvage'.

Par ailleurs, on trouve une racine similaire à *sògòlon* dans des termes désignant des oiseaux, surtout l'autruche. Le malinké a le substantif *sòolonkànɔ* (Vydrin 2018) ou *sokolõ kono* (Abiven 1906: 163) 'autruche' où l'on reconnaît l'élément *kànɔ* 'oiseau'. Cette construction se retrouve en vai (*sòlónkànɔ*). En dioula d'Odienné, en jogo (ligbi) et en koyaga, l'ordre est inversé (respectivement *kínàsógólòn*, *kònosógóló* et *krɔ̃syòlón*). Enfin, en kakabé on trouve la même forme que le nom propre, i.e. *sògòlon*, qui désigne cette fois un oiseau ou plutôt un oiseau-esprit associé à un type de vent violent. D'après Ansoumane Camara, notre consultant kakabé, *sògòlon* est un oiseau, qu'on peut décrire comme oiseau-esprit, dangereux et malveillant qu'on peut entendre quand un vent fort et violent arrive. Signalons également en dioula d'Odienné la forme *sògòròn* 'sorte de génie' à côté du terme pour 'autruche' cité ci-dessus. La coexistence, en dioula d'Odienné, de deux formes proches avec des sens bien différents suggère que l'étymologie du nom propre Sogolon ne peut pas être recherchée dans les deux directions. D'ailleurs, les tons sont différents. Avant de choisir une des deux voies possibles, voyons ce que les autres langues de la région ont à proposer.

2.2. Les autres langues

Nous avons cherché dans la base de données RefLex et dans d'autres sources des formes similaires à *sogolon* dans toutes les langues d'Afrique de l'ouest. Les résultats complets sont détaillés dans le Tableau 1 ci-dessous. Les langues de la famille Mande sont présentées en premier, suivies par les langues d'autres familles.

Tableau 1

Famille	Langue	Forme	Sens
Mande (Manding)	bambara	<i>sògòlò</i>	'chat'
Mande (Manding)	malinké	<i>sugulu</i>	'chat'
Mande (Manding)	dioula Odienné	<i>sògòròn</i>	'sorte de génie'
Mande (Manding)	marka (Zaba)	<i>sóólón ~ sóórón</i>	'chat'
Mande (Mokole)	kakabé	<i>sògòlon</i>	'oiseau-esprit'
Mande (Bobo)	bobo	<i>sògòlò</i>	'chat sauvage ?'
Mel sud	mani	<i>sògòrò</i>	'(bush) devil'
Mel nord	temne	<i>a-soŋala</i>	'lion'
Isolat	limba	<i>sɔŋɔla</i>	'lion'
Senufo	supyire	<i>sògòró</i>	'chat'
Gur	cerma	<i>sògòlò</i>	'chat'
Gur	natorio	<i>ɲzòyòlòwà</i>	'chat'
Gur	kabiye	<i>sɔŋɔlɔ haa</i>	'mangouste des marais'
Kru	godié	<i>sókólá</i>	'mangouste'
Kru	bété	<i>súkúlǎ</i>	'mangouste sp.'
Kru	bakwé	<i>saklua</i>	'mangouste'

La récolte n'est pas très abondante. On peut cependant raisonnablement considérer que la plupart des termes ci-dessus sont apparentés, et proviennent d'un élément mandingue. En effet, c'est dans ce groupe que la concentration d'occurrences est la plus grande, avec le sens relativement stable de 'chat'. En revanche, lorsque l'on quitte l'aire mandingue, les formes et les sens divergent : 'lion', 'mangouste', '(bush) devil'. Il est vrai que le sens 'chat' est attesté dans les familles Senufo et Gur. Les termes en question sont d'ailleurs les plus proches formellement des formes mandingues, jusque dans les schèmes tonals. Le sens 'lion' se rencontre seulement en limba (*soŋɔla*) et en temne (*a-soŋala*), et les formes sont similairement éloignées de la "forme de base" *sogolon*. Quatre formes également assez divergentes ont le sens de 'mangouste', dont trois proviennent de langues Kru. Comme les différences vocaliques et tonales sont importantes et que nous n'avons pas trouvé par ailleurs d'exemples de variation sémantique entre 'chat' et 'mangouste', nous considérerons ces cas comme non pertinents pour notre propos.

Nous avons donc une poignée de formes très proches de *sogolon* avec le sens de 'chat', pour lesquelles on a de bonnes raisons de supposer une origine mandingue. Quelques formes supplémentaires désignent des entités plus ou moins magiques, en relation avec le monde des esprits. Il est donc temps d'interroger l'épopée au sujet de Sogolon, de la magie, et des chats.

3. Le personnage de Sogolon Condé et la présence des chats dans l'épopée

Essayons d'abord d'explorer l'hypothèse selon laquelle Sogolon, le nom de la mère de Soundiata Keita, est lié à la signification 'chat' du mot bambara *sògòlon*. Il nous faut donc examiner la manière dont ce personnage est représenté dans l'épopée de Soundiata Keita. Cette épopée, qui occupe une place centrale dans la culture ouest-africaine, raconte la fondation de l'empire du Mali au 13^{ème} siècle et a été transmise oralement depuis lors. Soundiata est mentionné dans le récit que

fait Ibn Battûta de son voyage au Mali en 1354. Les premières publications et traductions de l'épopée de Soundiata ont paru à la fin du 19^{ème} siècle et il existe actuellement de nombreuses versions de cette œuvre. La liste des versions publiées de l'épopée de Soundiata composée par S. Bulman (1997) compte soixante-quatre ouvrages (parmi elle, on trouve, par exemple, la version éditée par l'ancien président de Côte d'Ivoire Laurent Gbagbo), et depuis la date de la publication de cette liste le nombre des versions a bien évidemment grandi, incluant, parmi d'autres, la version de Conrad & Condé (2004) que nous allons citer. Dans ce contexte, il est hors de portée du présent article d'effectuer une analyse exhaustive à travers toutes les versions existantes, néanmoins, nous allons traiter certaines divergences entre les variantes de l'épopée. Les versions que nous allons mentionner sont celle éditée par David C. Conrad (Conrad & Condé 2004), la version éditée par John W. Johnson (Johnson 1986), les trois versions en mandinka éditées par Gordon Innes (Innes 1974) et la version (Cissé & Kamissoko 1988).

On rencontre dans certaines sources l'expression "femme-buffle" associé avec Sogolon. Elle est nommée ainsi, ou parfois "le spectre de la femme-buffle", dans des sources souvent non-académiques, ou bien qui ne sont pas directement spécialisées sur l'épopée. Pour mentionner quelques exemples, on trouve un spectacle mis en scène à Paris intitulé "Sogolon femme-buffle" ; en outre, Sogolon est désignée comme le spectre de la femme buffle dans des plateformes internet dédiées aux étudiants des départements de littérature d'universités américaines ; on trouve la même expression dans une analyse de l'image féminine dans la littérature africaine (Deme 2010: 111).

Cependant, l'expression "femme-buffle" n'est attribuée à Sogolon dans aucune des versions de l'épopée que nous avons analysées. Sogolon n'est caractérisée comme buffle par aucun des commentateurs-spécialistes de l'épopée. Il est probable que le lien direct entre Sogolon et le buffle est le résultat d'un amalgame entre deux personnages de l'épopée qui s'est créé tardivement. Même si une étude plus approfondie de ce phénomène est nécessaire pour établir la nature de la relation

entre Sogolon et le buffle, on peut suggérer que le lien direct tel qu'on le trouve dans l'espace culturel actuel est plutôt le produit d'une transformation plus récente de l'image de Sogolon.

Le personnage avec lequel Sogolon a pu être confondu de la manière décrite ci-dessus est la femme-buffle qui apparaît au début de l'épopée. La sœur du chef de l'ancien royaume Dô (l'un des royaumes précédant l'empire du Mali), une puissante sorcière, nommée Do Kamissa, a été offensée par son frère. Enragée, elle s'est transformée en buffle et s'est mis à ravager le pays de Dô, nul ne pouvant la tuer. Finalement, deux frères chasseurs, après avoir consulté un devin, ont appris le moyen de la tuer. Ils ont rencontré la femme-buffle sous la forme d'une vieille femme qui, subjuguée par leur révérence envers elle, leur a révélé le moyen pour tuer la femme-buffle (c'est-à-dire elle-même). Ensuite, elle a prédit que leur récompense serait une fille et leur a recommandé de choisir la fille la plus laide parmi celles qui leurs seraient proposées.

Ainsi, dans l'épopée, Sogolon est en effet liée avec le personnage de la femme-buffle, mais ce personnage est bien distinct. Selon Conrad & Condé (2004), Sogolon Condé et la femme-buffle Do-Kamissa sont sœurs. D. Conrad note que l'identification de la relation entre la femme-buffle et Sogolon varie d'une version à l'autre, mais les griots de Fadama, dont le témoignage est présenté sous sa rédaction, "sont de loin les plus convaincants en ce qui concerne la cohérence des détails de parenté et des alliances politiques" (Conrad & Condé 2004: x).

Pour résumer, le buffle n'est pas l'attribut de Sogolon mais plutôt de sa sœur. D'autre part, dans l'épisode où figure la femme-buffle et les deux frères-chasseurs, on trouve dans la version de Conrad & Condé (2004) un détail qui suggère que le chat peut faire partie de la représentation de Sogolon. Quand la femme-buffle explique aux deux frères qu'ils doivent choisir la plus laide parmi toutes les filles (qui deviendra par la suite Sogolon, la mère de Soundiata Keita) elle précise que le signe qui permettra de l'identifier est qu'elle sera accompagnée d'un chat noir :

“When she is coming from my father’s house
 To go into the town meeting ground,
 A little black cat will come from behind her and pass in front of her;
 The little black cat will go from in front of her and pass behind her.
 If you see that happening to anyone,
 That is the girl I am talking about”.

(Conrad & Condé 2004: 54)

Et c’est ce qui arriva quand les chasseurs durent choisir parmi les filles qui leur étaient présentées :

“When she was sent for,
 As she was being brought out of the house,
 When she got to the edge of the town meeting ground,
 A black cat came from behind her and passed in front of her;
 It went from in front of her and passed behind her,
 As soon as the brothers saw her, they said,
 – This is the one we have been talking about.”

(Conrad & Condé 2004: 54)

Le fait que le chat serve d’indice pour identifier et introduire le personnage dans l’histoire suggère que le chat est peut-être un des attributs de Sogolon Condé.

Une autre indication que le nom de Sogolon puisse être lié à un félin se trouve dans la version de Cissé & Kamissoko (1988). Ici, il ne s’agit pas d’un chat mais plutôt d’un lion. Sogolon est appelée “la lionne” dans une louange adressée à elle : “Gloire à la lionne généreuse et féconde ! Gloire à la femme Koné !” (Cissé & Kamissoko 1988: 69).

Il faut noter que le fils de Sogolon et le héros principal de l’épopée de Soundiata est appelé “lion” d’une manière récurrente dans toutes les versions de l’épopée. La racine pour ‘lion’ est reconstruite comme **jàDa* au niveau proto-mandingue, avec les variantes *jàta* en mandinka et en kagoro, *jàra* ~ *jàda* en malinké et *jàra* en bambara (Vydrin 1999). Conformément à ces variations, cette racine apparaît dans le nom du personnage soit comme *jara* soit comme *jata*. D’après Conrad & Condé (2004: xxxv) on trouve aussi la variante *jala*, ce qui est aussi une variante

attendu puisque le *d* non-initial alterne souvent avec *l*, par exemple, en marka, une langue mandingue de l'est (Pozdniakov & Vydrin 1987: 340). Quant au premier composant du nom, il varie entre *sun* dans la version en mandinka et *son* dans les versions bambara et malinké, et il est interprétée comme 'voleur', par certains griots (Johnson 1986: 52, 103). Cette étymologie s'accorde avec le fait que 'voleur' est *sùn* en mandinka et *sòn* en bambara et malinké (Vydrin 1999).¹

Il est donc possible que la dénomination "la lionne" soit dérivée pour Sogolon du nom de son fils. Néanmoins, l'existence de la dénomination directe "la lionne" adressée à elle présente dans Cissé & Kamissoko (1988: 69) n'exclut pas que le lion soit l'attribut direct de Sogolon comme il l'est pour Soundiata.

Dans la version de Johnson (1986), Soundiata est appelé Simbon, 'lion né-du-chat' (Lion Born-of-the-Cat dans la version anglaise, Johnson 1986: 26, 39, 52, 105). J. Johnson fournit le commentaire suivant par rapport à l'appellation Simbon, 'lion né-du-chat' :

"Praise-name for Son-Jara emphasizing his knowledge of hunting and the occult. The latter praise-name is translated here according to one variant folk etymology reported to me by Youssouf Tata Cissé. According to Youssouf, hunters in Mali are said to gain their knowledge of hunting as well as herbal and occult medicine, by observing the animals of the wilderness (a dangerous business) and passing on their secret knowledge only to apprentices. The valiant hunter (simbon) is thus said to have learned his profession from the lion, who himself learned to hunt from his ancestor, the master-hunter cat" (Johnson 1986: 105).

L'interprétation proposée par Youssouf Tata Cissé cité ci-dessus indique que la filiation à partir du chat est plutôt une allusion aux

¹ Pour D. Conrad *sun* ~ *son* comme premier élément du nom de Soundiata viendrait de la contraction de Sogolon. Ainsi, Soundiata [sunjata] devrait être interprété comme 'le lion de Sogolon' (Conrad & Condé 2004: 54). Pourtant cela ne permet pas d'expliquer la variante *Soundiata* en mandinka, qui devrait être [sunjara].

connaissances du chasseur. Dans ce contexte il n'est pas certain que Sogolon elle-même soit visée par la nomination "lion né-du-chat". Il peut aussi s'agir d'une étymologie populaire apparue tardivement et qui ne reflète pas forcément l'origine de ce nom.

4. Conclusion ?

Comme on le voit, il existe un rapport ténu, mais réel, entre le chat, l'épopée mandingue et certains éléments surnaturels ou magiques. Nous avons donc deux liens fragiles : l'un, entre le terme *sògòlon* (on choisit ici la version bambara) comme nom du 'chat', représenté par une poignée d'occurrences disséminées dans une zone assez large de l'Afrique occidentale ; l'autre, entre le nom propre Sogolon et toujours le chat, rapprochement inspiré par un passage plutôt anecdotique de l'épopée mandingue. Conjeturons que la faiblesse de ces liens tient surtout à l'éloignement temporel : le terme *sògòlon* pourrait bien avoir désigné le chat à l'époque de l'épopée (13^e siècle), peut-être déjà plus comme terme standard, peut-être aussi comme terme tabou. Ce mot aurait continué de sombrer dans l'oubli pendant 8 siècles, ce qui expliquerait sa rareté actuelle. Parallèlement, le rôle du chat dans les versions modernes de l'épopée est peut-être très amoindri par rapport à ce qu'il a pu être dans des versions antérieures, et ce d'autant plus que le nom même de Sogolon n'est plus connu comme le nom du chat. Ce sont bien sûr des hypothèses, pour lesquelles les arguments solides manquent. Parmi les éléments qui peuvent appuyer l'hypothèse de la valeur sémantique ancienne de *sògòlon*, on peut citer le fait qu'il n'est pas rare, dans les cultures du monde, que des noms désignant des animaux redoutés soient frappés d'interdits, puis remplacés (en français, *goupil* > *renard*, mais voir aussi les noms de l'ours en germanique et en slave par exemple). Un autre argument peut être invoqué : la forme même du mot semble être un composé, à partir d'un élément *sògò*, dont le sens est 'animal' dans la plupart des langues mandingues (cf. par exemple *sògòbá* 'éléphant', *sògòfí* 'buffle ; lamantin', *sògòní* 'antilope sp.'). Il reste à trouver le sens du second élément *-lon*. Un

relecteur anonyme suggère que *-lon* pourrait être une assimilation du suffixe diminutif *-nin*, et ainsi *sogolon* > **sogo-nin*. Le terme *sògònin* existe, et signifie à la fois ‘petite biche, antilope’, ‘sexe masculin’ et ‘sorte de danse’ (Dumestre 2011: 921).

A la fin de ce court voyage, nous avons tenté d’établir une relation entre le nom de la mère du héros mandingue Soundiata Keita et l’ancien nom supposé du chat. Ou plutôt, en partant du nom de Sogolon, nous avons pu faire l’hypothèse qu’une forme aujourd’hui presque disparue aurait pu être un mot d’usage bien plus courant il y a 8 siècles. Les preuves ne sont pas déterminantes, mais l’histoire nous paraît plausible.

Références²

- Abiven, Rév. P. 1906. *Dictionnaire français-malinké et malinké-français*. Conakry: Mission des PP. du Saint-Esprit.
- Anonyme. 1999. *Tɔm kpou kabiyè-fransu – Dictionnaire kabiyè-français (avec lexique français-kabiyè et esquisse de grammaire kabiyè)*. Kara, Lomé (Togo): Comité de Langue Nationale Kabiyè (CLNK) & SIL.
- Bailleul, Charles. 2007. *Dictionnaire Bambara-Français*. 3^{ème} éd. Bamako: Donniya.
- Braconnier, Cassian. 1999. *Dictionnaire du dioula d’Odienné*. Paris: Université Paris 7 Denis Diderot.
- Bulman, Stephen P. 1997. A checklist of published versions of the Soundiata Epic. *History in Africa* 24: 71–94.
- Carlson, Robert J. & Sanago, Kafano. 1992. *Dictionnaire supyire-français, avec index français-supyire*. Bamako: SIL.
- Childs, George Tucker (2012). *Mani Lexicon*. ms.
- Cissé, Youssouf Tata & Kamissoko, Wá. 1988. *La grande geste du Mali. Des origines à la fondation de l’empire*. Paris: Karthala, Arsan.

² On ne retient que les sources lexicales correspondant aux termes cités dans le texte. Comme on l’a dit, des centaines de sources ont été consultées, ce qui dépasse de loin la place disponible ici.

- Clarke, Mary Lane. 1922. *A Limba-English dictionary, or: Tampen ta ka talun ta ka hulimba in huinkilisi ha*. New York: Houghton.
- Conrad, David C. & Condé, Djanka Tassej (eds.). 2004. *Soundiata: A West African epic of the Mande peoples*. Indianapolis: Hackett Publisher Company.
- Deme, Mariam Konaté. 2010. Heroism and the Supernatural in the African epic. *African Studies*. New York: Routledge.
- Diallo, Mohamadou. 2000. Le marka dans l'ensemble dialectal mandingue. *Berichte des Sonderforschungsbereichs* 268(14). 379–384.
- Dumestre, Gérard. 2011. *Dictionnaire bambara-français suivi d'un index abrégé français-bambara*. Karthala. Paris.
- Godé, Gohi Victor. 2006. *Le dāḍḍliwālī «dadjriwalé», un dialecte du godié, langue kru de la Côte d'Ivoire : phonologie, grammaire, lexique*. Paris: EHESS.
- Hürlimann, Ruth & Soulama, Emmanuel & Suter, Andrea. 2007. *Lexique cerma-français*. Sous-Commission Nationale de la Langue Cerma.
- Innes, Gordon. 1974. *Soundiata: Three Mandinka versions*. London: School of Oriental and African Studies.
- Johnson, John W. 1986. *The epic of SonJara, a West African tradition*. Bloomington: Indiana UP.
- Le Bris, Pierre & Prost, André. 1981. *Dictionnaire bobo-français, précédé d'une introduction grammaticale et suivi d'un lexique français-bobo*. Paris: SELAF.
- Sawadogo, Tasséré. 2002. *Rapport d'enquête sur le natioero*. SIL International.
- Segerer Guillaume & Flavier, Sébastien, 2011-2018 *RefLex: Reference Lexicon*, Version 2.0 Paris, Lyon. <http://reflex.cnrs.fr/>. (Last accessed June, 2020.)
- Thomas, Northcote Whitridge. 1916. *Anthropological report on Sierra Leone. Part 2: Timne-English dictionary*. London: Harrison & Sons.
- Vydrin, Valentin. 2018. *Malidaba : Dictionnaire électronique maninka-français-anglais-russe, avec des index français-maninka, anglais-maninka, russe-maninka*. <http://www.mali-pense.net/mnk/lexicon/index.htm>. (Last accessed June, 2020.)

- Vydrin, Valentin. 1999. *Manding-English Dictionary (Maninka, Bamana)*. Vol. 1. St. Petersburg: Dmitry Bulanin Publishing House.
- Yepi, Babo Alexis & Gnagbe, Firmain & Kle, Perez & Leidenfrost, Csaba Tokpa. 2006. *Dictionnaire bakwé-français*. Méagui (Côte d'Ivoire).
- Zogbo, Gnoléba Raymond. 2005. *Dictionnaire bété-français*. Abidjan: CERAP.